

RÉJEAN PEYTAVIN

***E*-MISSION LOCALE**

HEAD GENÈVE - AIR CERCCO

En partenariat avec GASSER CERAMIC

AVANT LA RÉSIDENCE

Le principal objectif du projet de résidence «E-MISSION LOCALE» est de se plonger à la source de la céramique, dans un lieu où l'on récolte ce substrat en devenant d'un usage humain.

Après recherches et analyse, je contacte Gasser Ceramic, une entreprise suisse de tuileries-briqueteries, qui prélève ses matériaux dans ses propres carrières, à Bardonnex, à quelques kilomètres de Genève. L'entreprise est d'accord de créer un partenariat pour que je travaille avec son matériau au sein de ses locaux.

Ce premier rapprochement «Art et Entreprise» me donne un double axe de recherche autour de l'origine et des usages de cette matière :

1. La matière en question.

Depuis quand cette source locale est-elle exploitée? A-t-elle produit d'autres céramiques de construction? D'autres artefacts? Contient-elle des mémoires inconnues? Son essence distille-t-elle des mythes régionaux? Quels sont ses autres potentiels?

2. La matière en action.

Comment peut-elle sortir du milieu ingénierio-industriel? Peut-elle être mêlée à la pâte de l'atelier? Comment répond-elle aux technologies contemporaines (imprimante 3D)? L'artisanat local (potier, céramistes, etc) peut-il s'en emparer?

À ce stade je ne sais pas du tout ce que je vais produire en terme de projet et de formes.



La carrière de Bardonnex

LE LATÉNIUM

Été 2018, je visite le Laténium, musée archéologique de Neuchâtel. J'y découvre une série de tuiles datant majoritairement du XVIII^e siècle et porteuses d'inscriptions et de dates.

Géraldine Delley, directrice adjointe du Laténium, m'envoie de nombreuses informations et images de ces pièces. Elle me recommande également le livre de la céramologue Michele Grote «Les tuiles du canton de Vaud», qui décrit méticuleusement toute son investigation à ce sujet.

Cet ouvrage richement illustré retrace les typologies des tuiles, les techniques de fabrication, les modes de fixation, et les inscriptions et décors apposés par les tuiliers dans des moments de loisir.

Selon Michèle Grote, «l'introduction de «l'industrie» de la terre cuite dans les contrées situées au nord des Alpes remonte à l'époque romaine. La couverture romaine comprend deux sortes de tuiles, la tegula et l'imbrex, qui grâce à leur poids et à la faible pente du toit, étaient simplement posées sur le lattage sans élément de fixation» ... «À la fin de l'antiquité, la fabrication de tuiles en terre cuite semble avoir baissé de façon importante. Des matériaux de couverture végétaux, tels que les tavillons ou le chaume, mieux adaptés aux constructions légères revenues à l'honneur au terme de l'époque gallo-romaine, se sont alors substitués au moins en partie aux tuiles.» ... «Favorisé par un important courant d'urbanisation et par l'essor du mouvement monastique, l'artisanat de terre cuite connaît un certain renouveau {...} dès le XI^e ou le XII^e siècle.»

Agissant comme des marqueurs chrono-culturels, ces décors, effectués à main levée, tracés avec les doigts ou des outils pointus, sont très simples, souvent naïfs et maladroits, essentiellement décoratifs, rarement figuratif. Les théories sont nombreuses quand à leur signification. L'auteur les classe par gestes:

- les ondulations (simples cannelures ou stries ondulées) constituent le décor le plus rudimentaire et le plus observé.
- les motifs rayonnants (en forme de demi-cercle ou de quart de cercle) sont effectués avec l'extrémité d'un tavillon imprimé dans l'argile encore tendre. Ils sont fréquemment accompagnés d'étoiles à 6 ou 8 branches.

Cette série de tuiles décorées bouscule évidemment ma vision de l'usage d'une argile locale.



PN-MUS-LAT_Tuile-medievale-n10_ech1-2_rj.tif



PN-MUS-LAT_Tuile-medievale-n4_ech1-2_rj.tif



PN-MUS-LAT_Tuile-medievale-n7_ech1-2_rj.tif



PN-MUS-LAT_Tuile-medievale-n2_ech1-2_rj.tif



PN-MUS-LAT_Tuile-medievale-n6_ech1-2_rj.tif



PN-MUS-LAT_Tuile-medievale-n8_ech1-2_rj.tif



PN-MUS-LAT_Tuile-medievale-n3_ech1-2_rj.tif



PN-MUS-LAT_Tuile-medievale-n6_ech1-2_rj.tif



PN-MUS-LAT_Tuile-medievale-n9_ech1-2_rj.tif

LES DÉCORS DES CÉRAMIQUES DE CORSIER-PORT AU MAH

Au Musée d'Art et d'Histoire de Genève, je découvre d'autres céramiques fabriquées avec l'argile locale: les céramiques de Corsier-Port (environ 10km de Genève) datant du Néolithique Moyen. Des datations dendrochronologiques et au Carbone 14 donnent des dates précises pour ces pièces, entre -3859 et -3856.

On décrit parmi ces 151 formes céramiques des récipients segmentés, des jarres, des plats et assiettes, des marmites, et d'autres sortes d'écuelles. Parmi ces pièces, 9 sont décorées, certaines à l'écorce de bouleau, d'autres avec des décors d'incisions et d'impressions.

Face à ces pièces une foule de questions se présente à moi.

Quelle était l'intention du décor? La «marque» du potier? L'indication d'une situation géographique? Une appartenance ethnique? Une écriture primitive? Une date de péremption?!

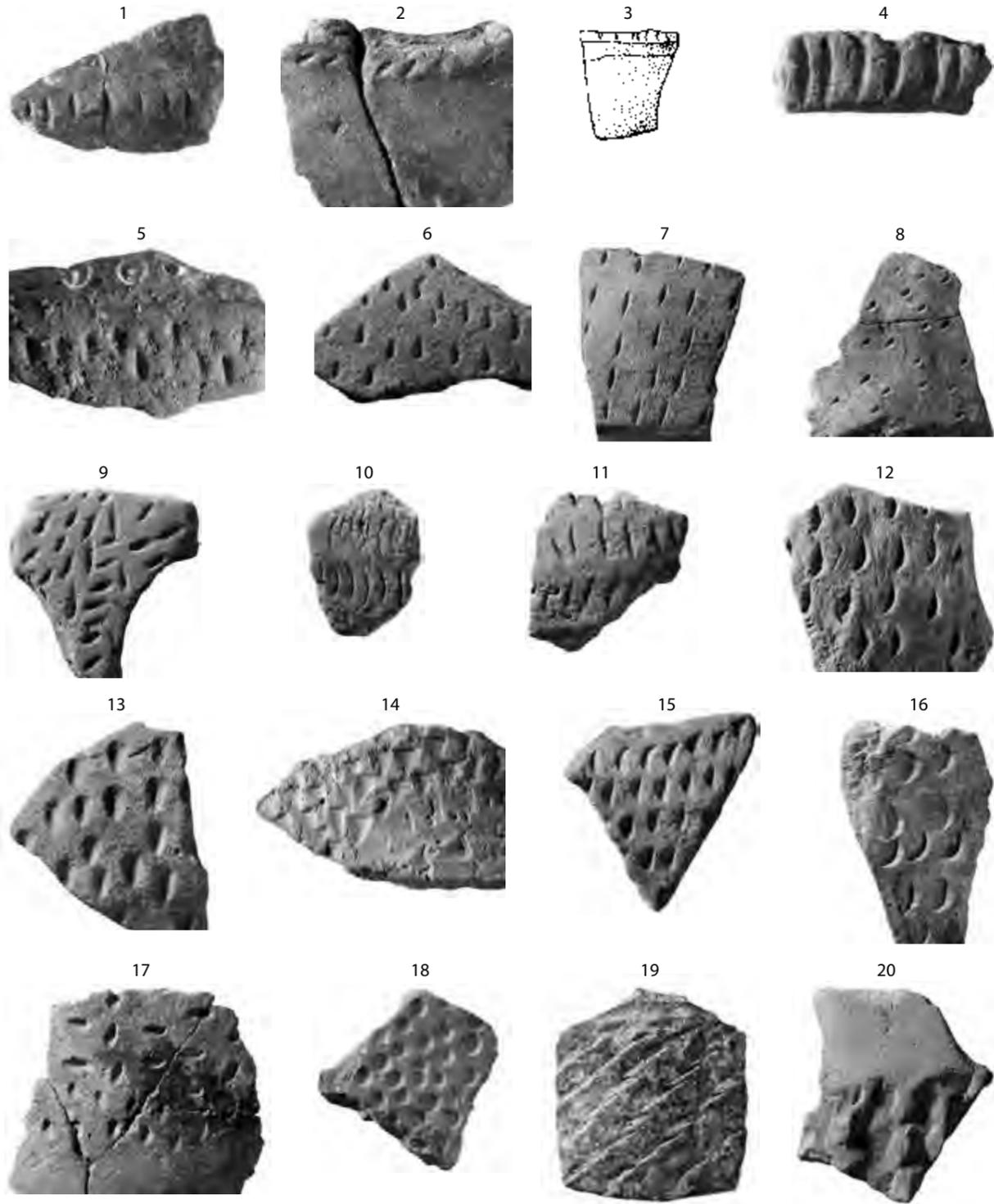
Je décide donc d'approfondir ces questions liées au décors sur céramique, et consulte les recherches des archéologues qui ont travaillé localement sur des études de mobilier.

- PAUNIER Daniel «La céramique gallo-romaine recueillie à Saint-Pierre de Genève»
- BONNET Charles «Saint-Pierre de Genève, Récentes découvertes archéologiques»
- CASTELLA Daniel et BUARD Jean-François «La Céramique»
- HALDIMANN Marc-André «Des céramiques aux hommes»

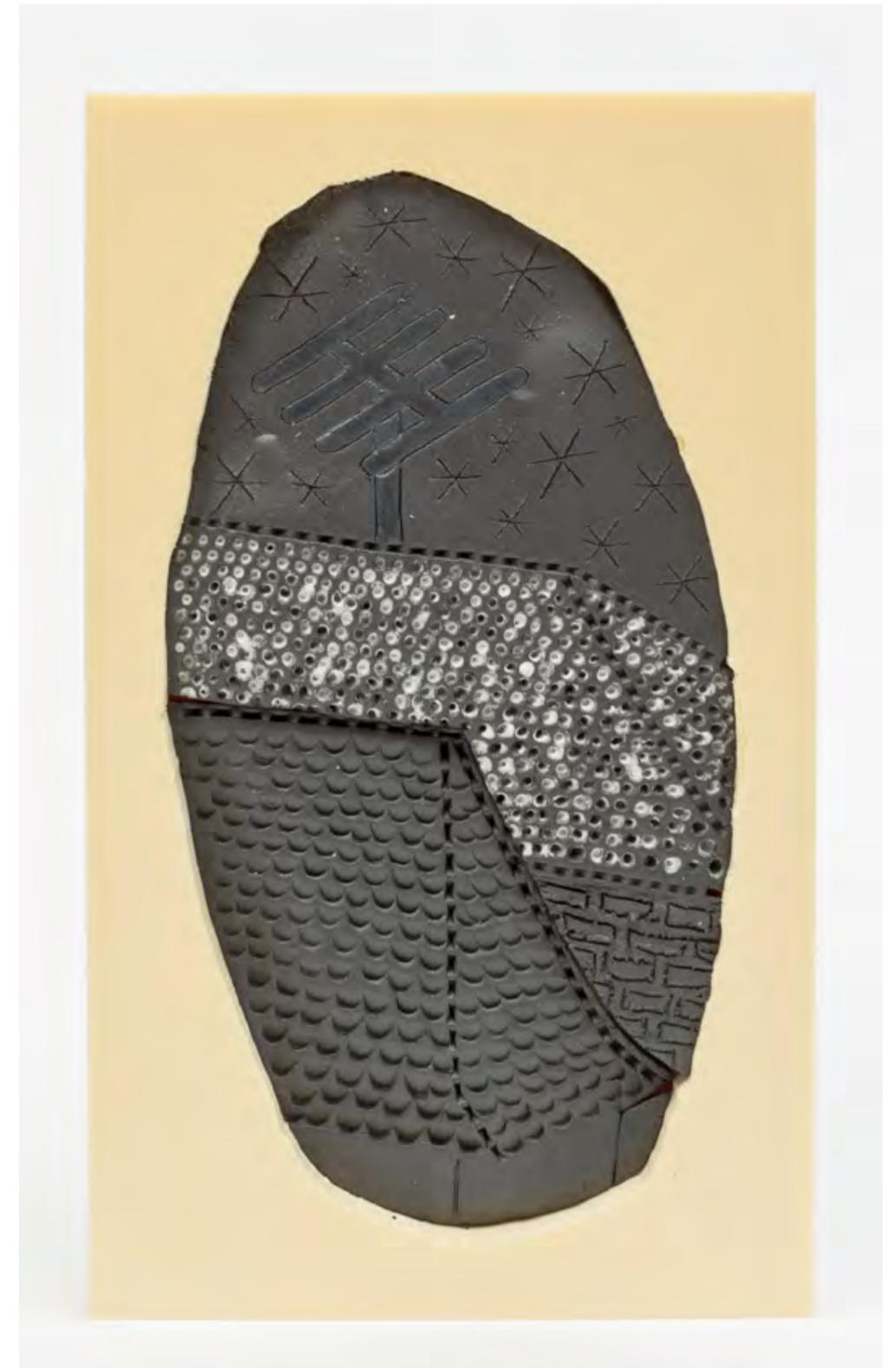
Dans ces ouvrages, j'observe avec attention l'approche morpho-typologique. Le rendu en grisaille des tessons et de leur reliefs amène un ordonnement graphique très riche.



Les poteries Néolithiques de Corsier-Port



CASTELLA, Daniel, BUARD, Jean-François, «La Céramique» p.180



Décor incisé et impressionné sur grès noir, réhaussé avec l'engobe local, cadre en mousse isolante.



Décor incisé, impressionné et coloré à l'engobe sur grès noir, cadre en mousse isolante. Cuisson haute température



Décor incisé, impressionné et coloré à l'engobe local sur grès noir, cadre en mousse isolante. Cuisson haute température

Mes premières productions découlent de ces observations.
Sur des galettes de grès noir, j'emploie mes outils à créer différents types de décors impressionnés, la construction répétitive du motif amène à des formes progressivement reconnaissables.

Puis, alors que j'emprunte tous les matins la route des frontaliers pour me rendre à l'atelier à Genève, je reproduis un parallèle entre objets industriels contemporains et objets industriels néolithiques.

Ce faisant, j'élabore une approche morpho-typographique.

Je récupère aussi mes premières tuiles (vertes) au sein de l'usine Gasser, sur lesquelles j'entreprends des transcriptions de ces premières recherches.

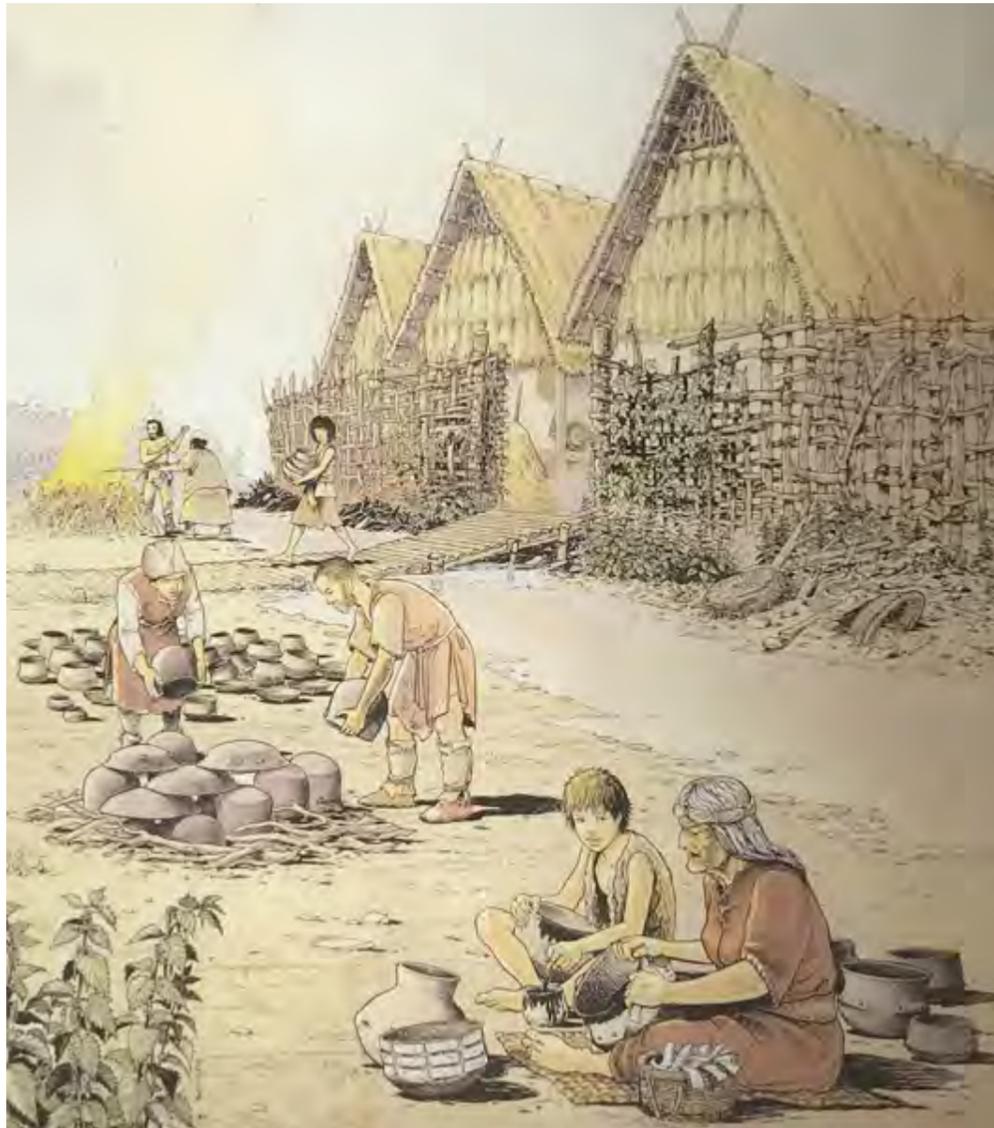


Décor incisé et impressionné sur tuile en argile locale, réhaussé avec l'engobe utilisé par Gasser, cadre en mousse isolante.

LA CARRIÈRE / L'ATELIER / L'USINE

Autour du lac Léman, la détermination des sources de matières premières, tant des argiles que des dégraissants, montre principalement des origines locales ou proches, ce qui ici témoigne de productions au fonction utilitaire liées aux activités domestiques.

En terme de production, à différente période correspondent différents besoins, qui amènent évidemment à développer différentes technologies. Et pour un même matériau, il est amusant de constater l'évolution à la fois dans l'usage et le système de production, à environ 6000 ans d'écart.



Productions artisanales sur le site de Corsier-Port au Néolithique Moyen, aquarelle A. Houot (MAH Genève)

Avec l'aide de Guillaume Frigout, chef de production de l'entreprise GASSER, et des opérateurs de la chaîne de production, j'investis la filière industrielle, une machine qui produit 3000 tuiles par jour.

En altérant le système, je produis des *Tuiles Géantes*, supports à décors incisés et impressionnés.



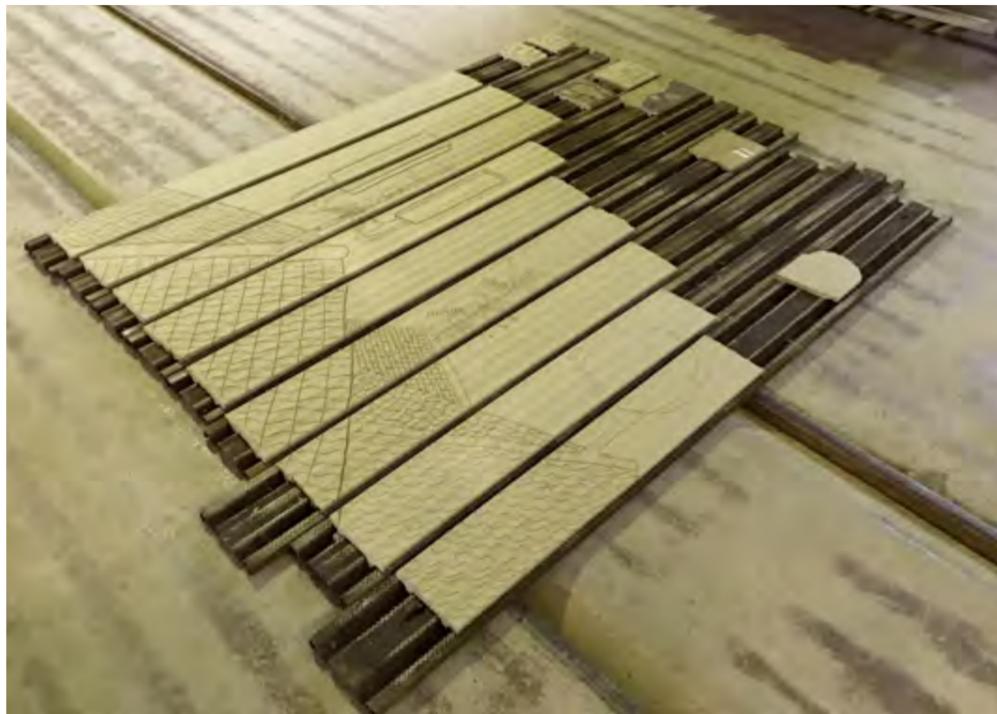
La filière, outil de production industrielle de tuiles.



TRANSMISSION D'INFORMATIONS

D'après André D'ANNA et Dominique GARCIA (La Céramique, éditions errance), «la céramique {...} est principalement fabriquée dans un cadre domestique et sa diffusion est généralement restreinte mais, lorsqu'elle n'est pas limitée à l'aire de production, elle peut témoigner de contacts à plus ou moins longue distance. Objets fragiles, d'une courte durée d'usage, les céramiques sont de bons marqueurs chrono-culturels. C'est dans bien des cas le document le plus abondant et le mieux conservé sur les gisements {...} attaché à la localisation et à la définition du site archéologique, {...} à la définition de la culture, {...} à l'estimation des échanges {...}. »

Ce qui m'intéresse ici, c'est le haut pouvoir informatif que peut soudain acquérir la terre cuite. Elle permet de lire et d'échanger, à travers les âges. Non seulement c'est un marqueur des échanges entre populations à l'époque néolithique, mais c'est aussi un support d'information à plusieurs milliers d'années du point de départ. Cette résistance temporelle met en évidence notre présent, et questionne à la fois sur la valeur et la matérialité des échanges contemporains. J'incise sur l'argile différentes antennes et paraboles qui peuplent les toits, comme des néo-plantes de terre aux étranges facultés d'échanges et d'émissions. Sournoisement, les tuiles desquelles elles croissent deviennent des d'ondes. Elles vibrent et déferlent au rythme des vagues d'informations.



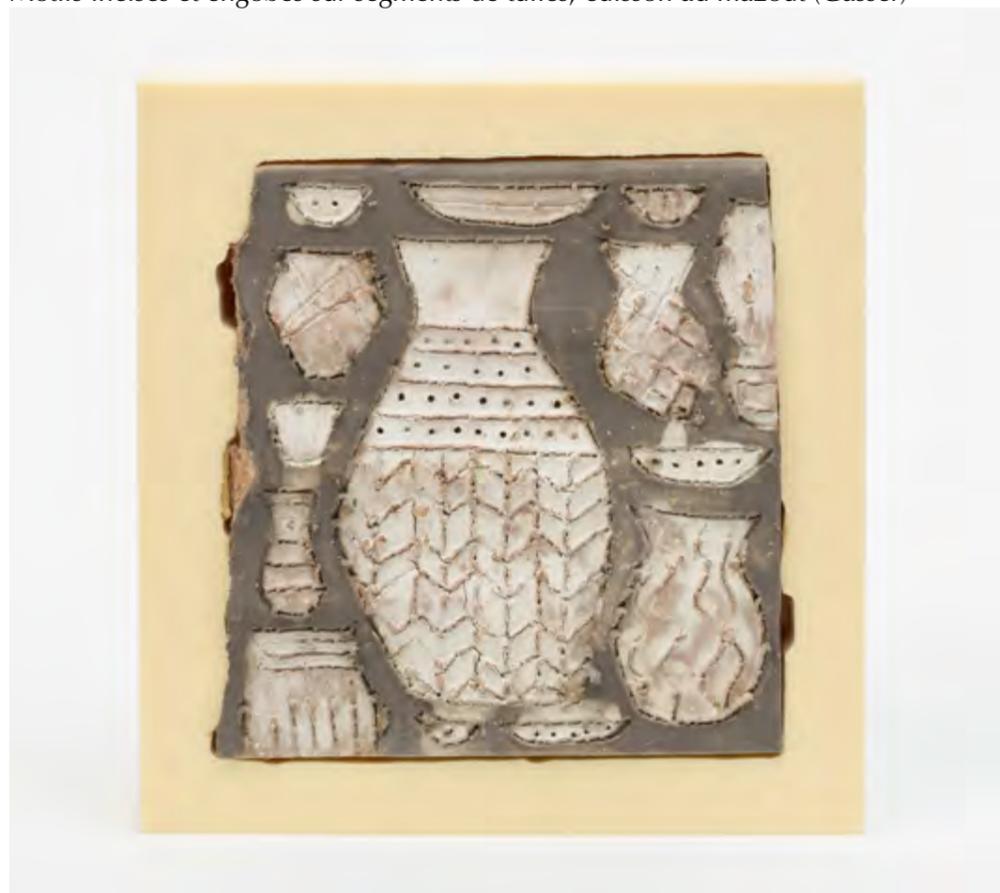
Les Tuiles Géantes sèches, avant le passages aux engobes.



Après cuisson, installation au sein de l'usine, 159x158cm



Motifs incisés et engobés sur segments de tuiles, cuisson au mazout (Gasser)



MORPHO-TYPOGRAPHIE

Après le premier test de décor sur tuiles géantes, une phase d'atelier se profile avec la même argile. Pour continuer cette quête de gestes liés au décor, je façonne «primitivement» des objets (au colombin) puis y applique des décors. Ces décors sont des mobiliers superposés pêle-mêle et issus des différentes typologies que j'ai récolté. Les époques s'y superposent, les formes, les motifs, et les recherches d'engobe, d'émaillage et de cuisson évoluent au fil des productions.





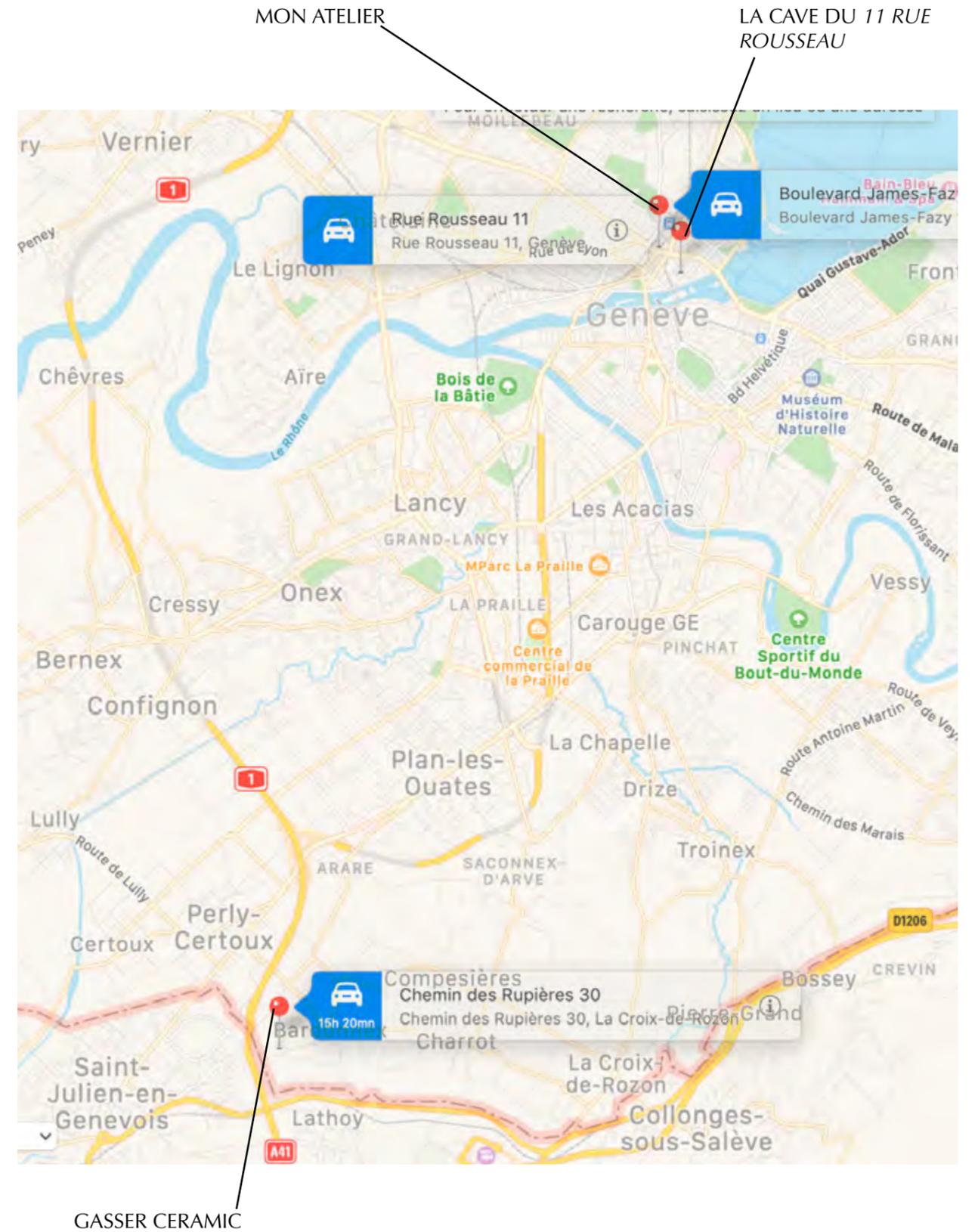


Avec la même argile (Gasser), à gauche cuisson au gaz en mode B (tentative!) et à droite cuisson électrique en mode C

LA ROUSSEAU

Un jour que j'étais à l'atelier, un homme se présente et nous raconte qu'il est le propriétaire d'un hôtel à quelques centaines de mètres d'ici. Les ouvriers qui creusent le sous-sol pour créer une cave sous son hôtel sont tombés sur une belle argile, et comme il voit souvent des potiers dans notre atelier, il nous propose de venir nous servir. Mon projet prend à cet instant une toute nouvelle tournure grâce à ce gisement ultra local par rapport à mon atelier...

Cette nouvelle terre, que je dénomme dès lors «la Rousseau», s'ajoute au projet. Je la donne à travailler à Isabelle, potière qui s'occupe du CERCCO. Elle éprouve quelques difficultés mais réussit à monter quelques pièces au tour.





Deux petites pièces réalisées avec la Rousseau. A gauche, avec des insertions de Bardonnex, à droite, incisions de décors.

RENCONTRE AVEC UNE CÉRAMOLOGUE LOCALE

Je rencontre Romaine Napi, archéologue, qui travaille avec Marc-André Haldimann, céramologue et spécialiste de la période romaine de la région genevoise.

D'après Haldimann, la seule catégorie dont la production à Genève est attestée sont les céramiques grises fines, dont le centre de production connu est mentionné dans la thèse de D. Paunier (*Céramique peinte de la Tène finale et matériel gallo-romain précoce trouvés sur l'oppidum de Genève*). Malheureusement, pour ce qui est des autres catégories de céramiques, on ne peut que supposer leur production dans la région genevoise, sans en avoir une preuve archéologique sûre.

D'après Paunier, « à l'occasion de travaux entrepris en 1972 {...} (rue de l'Evêché) près de 900 tessons de céramique gauloise et romaine furent mis au jour. {...} Au-dessus de la couche naturelle de sables de retrait {...} repose une épaisse couche de remblais, constamment remaniés de l'antiquité à nos jours. {...} La qualité des tessons découverts à Genève est remarquable. La pâte est fine, bien cuite, très dure, sonore; elle contient des paillettes de mica et parfois quelques rares grains de quartz; la surface externe, lissée, est de couleur brun-rouge {...} à brun clair {...} ; le coeur est parfois gris {...} ; la surface interne, non lissée, est rose. {...} Cette céramique a été faite au tour ainsi que le démontrent les stries de tournage régulières et parallèles, particulièrement visibles à l'intérieur du récipient. {...} la présence d'un coeur gris, non décarburé, semble montrer que la cuisson réductrice a été suivie d'une postcuisson oxydante rapide ou à basse température. {...} On peut supposer que les influences méditerranéennes, venues par la voie rhodaniene, particulièrement sensibles dans le domaine des formes, sont à l'origine des progrès technologiques rapides accomplis par les artisans indigènes. {...} nous pensons pouvoir affirmer que la céramique peinte découverte sur notre site appartient à l'horizon ancien {...} il faut fixer la période de sa production ds années 80 av. JC jusqu'aux premières années de notre ère. »

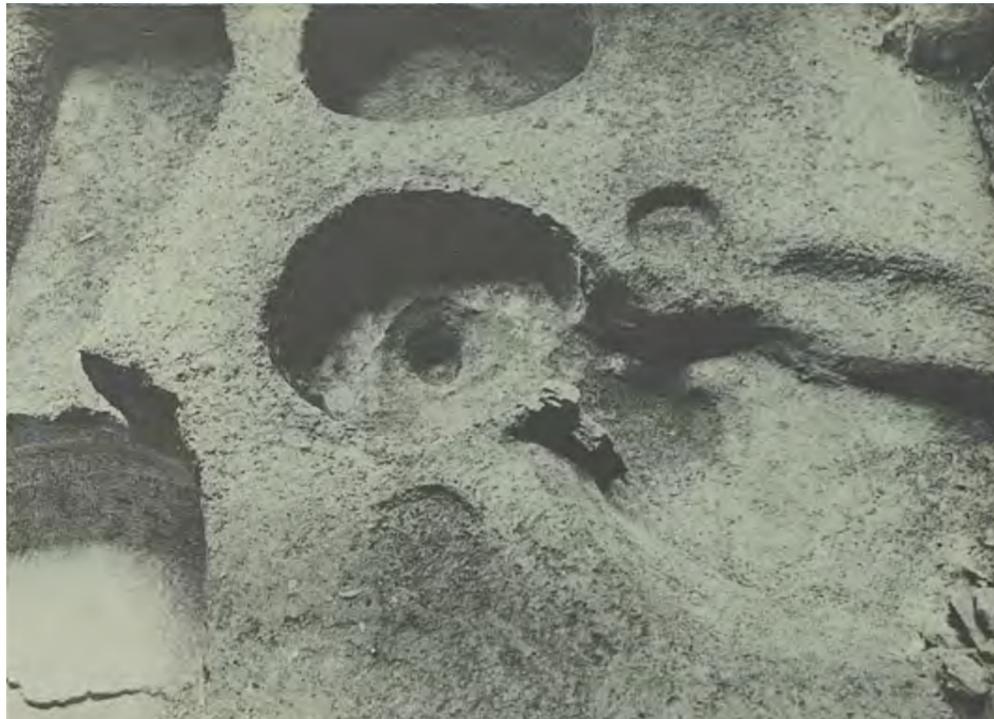
Paunier renvoie à Bonnet (*Saint-Pierre de Genève, Récentes découvertes archéologiques*), et « l'important programme de recherches {...} à l'occasion des restaurations de la cathédrale Saint-Pierre » a été découvert « du côté nord de la colline, les vestiges d'un four de potier, des bassins de décantation ou des fosses de foulage pour la terre, un système d'adduction d'eau et deux chambres aux murs de torchis {qui} permettent de restituer un atelier dont on connaissait l'existence puisque des ratés de cuisson avaient été inventoriés dans cette zone.»



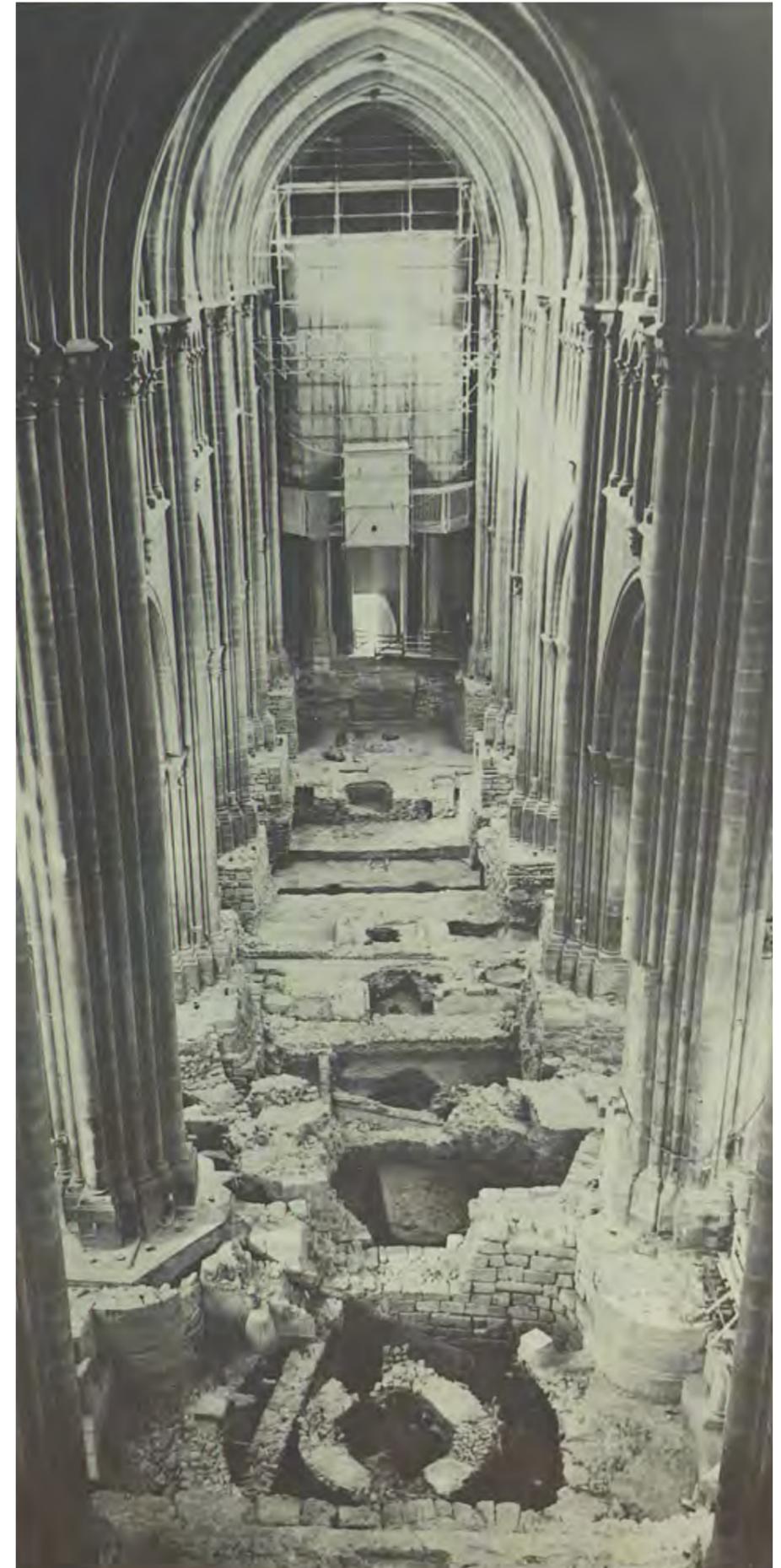
Les travaux actuels de M.-A. Haldimann et Romaine Napi, le mobilier qui provient des fouilles du quartier St-Antoine de Genève, fouillé dans les années 90 (il s'agissait pour ce lot de matériel de remblais)



Paunier renvoie à Bonnet (*Saint-Pierre de Genève, Récentes découvertes archéologiques*), et «l'important programme de recherches {...} à l'occasion des restaurations de la cathédrale Saint-Pierre» a été découvert «du côté nord de la colline, les vestiges d'un four de potier, des bassins de décantation ou des fosses de foulage pour la terre, un système d'adduction d'eau et deux chambres aux murs de torchis {qui} permettent de restituer un atelier dont on connaissait l'existence puisque des ratés de cuisson avaient été inventoriés dans cette zone. {...} Ces installations sont abandonnées durant la fin du 1er siècle av. J.-C. ou au début du siècle suivant. Les fosses sont en effet comblées avec un abondant matériel appartenant surtout au règne d'Auguste.»



Ci-dessus: vestige d'un atelier de potiers d'époque protohistorique
À droite: Cathédrale Saint-Pierre, vue générale des fouilles en 1979.



CATELLES DE POÊLES

Le laténium héberge d'autres merveilles de céramiques locales, d'une fabrication plus récente, les catelles. J'ai trouvé par hasard le livre de Catherine Kulling «Catelles et poêles du Pays de Vaud du 14e au début du 18e siècle» qui est une source très riche au niveau historique et iconographique.

Les catelles sont des objets composés d'une face principale moulée, visible, à laquelle est fixé un corps d'ancrage tourné ouvert vers le foyer à l'intérieur. Elles sont placées côte à côte pour former le corps du fourneau. Les catelles sont apparues au 14ème siècle, dans la continuité des gobelets, objets façonnés au tour et insérés dans la paroi en argile du poêle, dont la fourchette d'utilisation se situe entre le 11è et le 15è siècle.

Les catelles offre des surfaces, supports à représentations peintes ou à relief, de figures humaines ou animales, de décor héraldique, architectural ou végétal. Kulling amène dans son livre un inventaire riche pourvues de descriptions fidèles, mais n'aborde pas la provenance du matériau. Comme la plupart des lieux de productions se situent au bord du lac léman (Nyon, Lausanne, Vevey, etc.) ces productions s'inscrivent dans la logique «locale» de ma recherche.

Sirène, Licorne, Samson et le lion, Saint Georges tuant le dragon, Lion seul assis ou debout la patte levée, Pélican nourrissant ses petits, bélier, coq et poules, faunes, griffon, léopard, aigle, bouquetin, et autre quadrupède constituent des motifs récurrents, et s'appuyent probablement sur des récits locaux ou mythologiques.

Le mode de production des catelles constitue un axe de recherche intéressant. Grâce à l'utilisation de moule en bois puis en terre cuite, on peut produire ces décors à la chaîne. On s'interroge sur les possibilités de copies de catelle par moulage de catelles existantes pour créer de nouveaux moules, et par la-même la transmission des décors d'un siècle à l'autre.



à gauche: gobelet de poêle trouvé à Lausanne, à droite: segment de la coupole du poêle à Winterthur Metzggasse daté vers 1208



à gauche: reconstitution d'un poêle au Laténium, à droite: poêle au château de Spiez (Suisse), vers 1600

«MINI» TUILES GÉANTES

Dans la préparation de la deuxième production de Tuiles Géantes, et avec toutes ces recherches «locales» en tête, je fabrique avec une extrudeuse des sortes de dessins préparatoires.

J'utilise la terre de Bardonnex pour faire des «mini tuiles géantes». Juxtaposées, elles forment une surface réduite mais similaire aux tuiles géantes. J'y invente un bestiaire des toits.

J'utilise les Redox pour les mettre en couleurs, des mélanges d'oxydes utilisés dans l'industrie de la tuile en Allemagne.





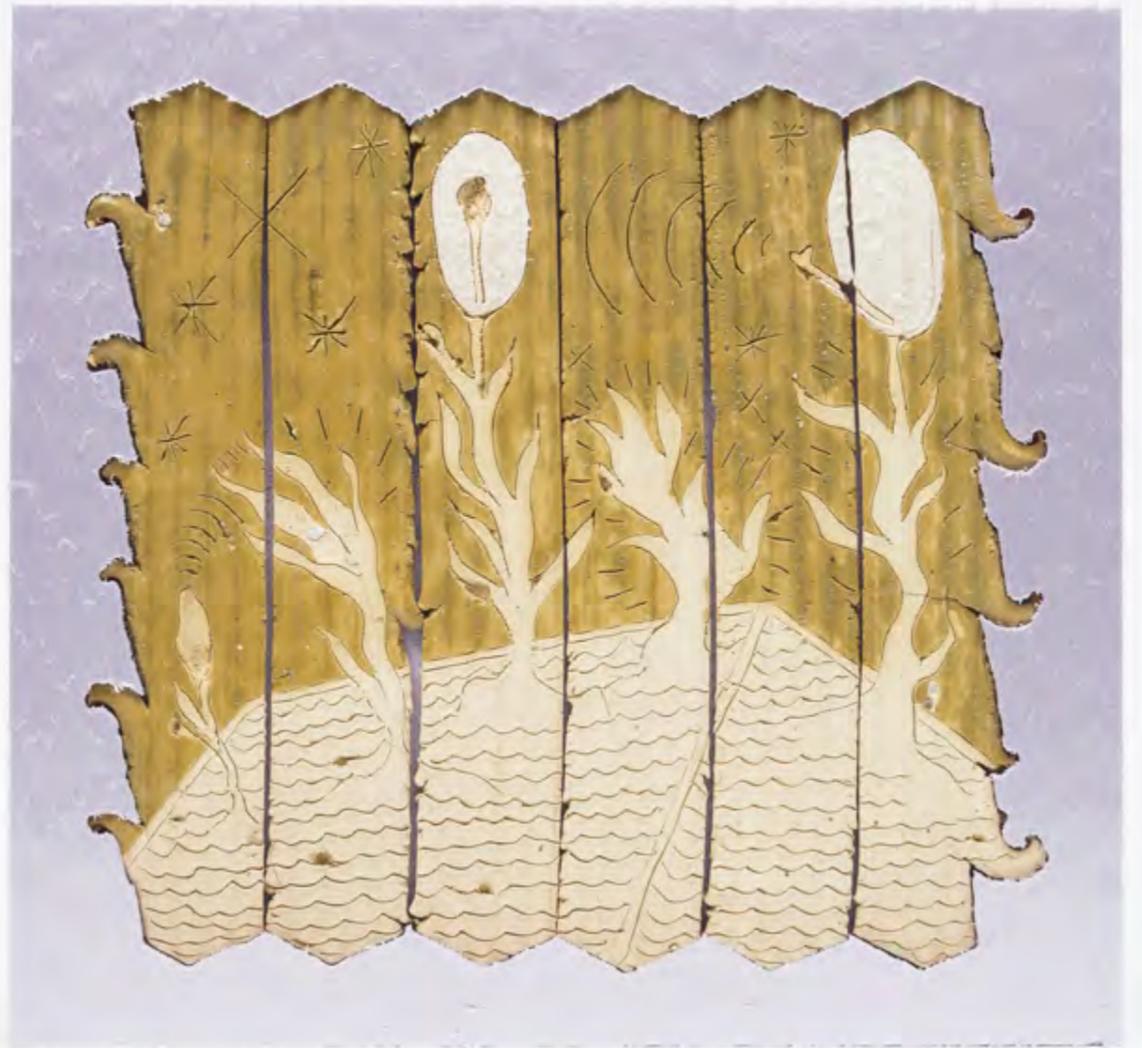
41x43x3cm



44x45x3cm



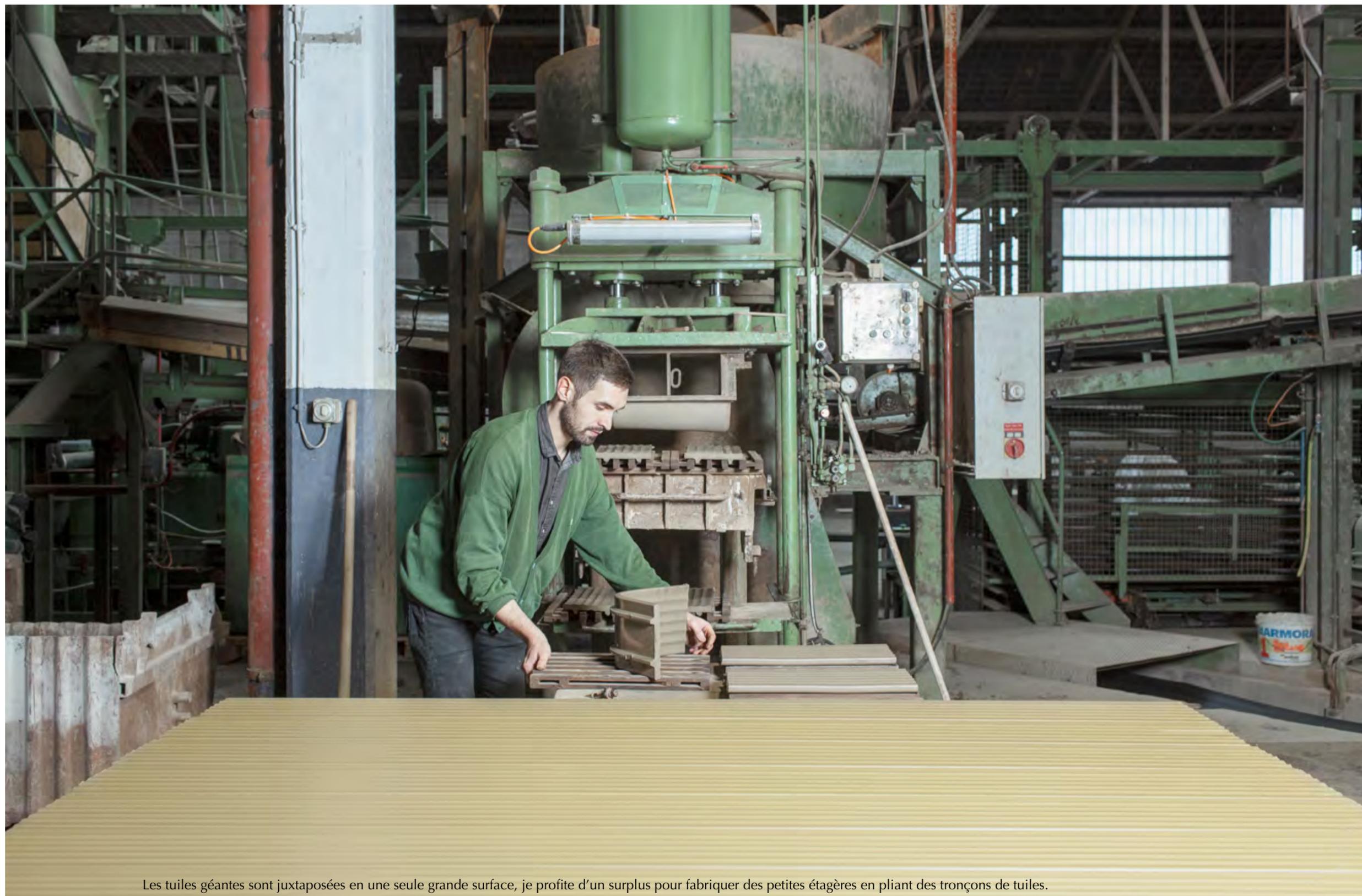
43x41x3cm



46x43x3cm



Retour sur la chaîne de production de Gasser Ceramic. Avec l'aide des opérateurs, nous fabriquons les tuiles géantes sur une extrudeuse manuelle.



Les tuiles géantes sont juxtaposées en une seule grande surface, je profite d'un surplus pour fabriquer des petites étagères en pliant des tronçons de tuiles.

ACCROCHAGE À L'ATELIER









